

employer pour obtenir des effets calmants ; il diminue les congestions, calme les phlegmasies, et apaise les douleurs. La durée doit en être suffisamment longue.

M. Dalché recommande souvent à la malade de prendre une longue irrigation vaginale tiède, à pression faible, pendant qu'elle se trouve dans l'eau du bain de siège. Cette action combinée des deux moyens thérapeutiques produit d'excellents résultats.

La quantité relativement peu considérable de l'eau employée permet d'incorporer, sans trop d'embarras, au bain de siège tiède les décoctions d'espèces émolientes ou narcotiques. Volontiers on aura recours à la formule suivante :

Feuilles de morelle	}	ââ 30 gr.
Feuilles de jusquiame		
Feuilles de belladone		
Têtes de pavot	n° 2	
Pour un bain de siège.		

D'autres fois on prescrira :

Sous-carbonate de soude	20 gr.
Gélatine	20 gr.

(préalablement dissoute dans de l'eau chaude).

Cependant on a reproché au bain de siège de maintenir les malades, pendant un temps assez long, dans une position fatigante et pénible, accroupies, les jambes relevées sur l'addomen ; quelques-unes éprouvent parfois, en effet, des sensations douloureuses qui leur font renoncer au bain de siège pour s'en tenir au grand bain tiède. Il est facile de pallier à ces inconvénients.

C. — *Bain de siège froid.* — Raciborski conseille de faire assoir tous les matins, pendant vingt à trente secondes, dans un bain de siège froid, les jeunes filles dont la puberté trop tardive fait soupçonner un retard dans le développement ou l'éveil des organes génitaux. C'est un procédé commode auquel M. Dalché s'adresse volontiers, lorsque les circonstances ne permettent pas d'en employer de plus compliqués au point de vue hydrothérapique.